

SOIE

d'Alessandro Baricco

CIE IL VA SANS DIRE



Parfois, les jours de vent, Hervé Joncour descendait jusqu'au lac et passait des heures à regarder, parce qu'il lui semblait voir, dessiné sur l'eau, le spectacle léger, et inexplicable, qu' avait été sa vie.

A.Baricco

Extrait de SOIE



FESTIVAL AVIGNON 2021

CIE IL VA SANS DIRE

SOIE

Du 7 au 30 Juillet 2021 (relâches les 13,20 et 27)

Horaire : 10h30

Théâtre du Petit Chien, 76 rue Guillaume Puy

Durée : 1h30

Texte : Alessandro Baricco (Edition Albin Michel)

Traduction : Françoise Brun

Mise en scène : **Olivier Barrère**

Jeu : Marion Bajot, Olivier Barrère, Kristof Lorion.

Scénographie, Lumières : Erick Priano

Coréalisation : Théâtre du Chien qui Fume

Soutiens : Arts-Vivants Vaucluse, Théâtre Transversale,
Théâtre des Doms, La Maison Jean Vilar, Ville d'Avignon,
Département du Vaucluse, Région Sud

À PROPOS

Aux alentours de 1860, Hervé Joncour entreprend quatre voyages jusqu'au Japon pour acheter, illégalement, des oeufs de vers à soie sains, nécessaires à la prospérité des siens. En cela, il se plie au choix de sa communauté.

Ce voyage est un périple.

Au fil du temps, une histoire d'amour impossible et virtuelle se tisse avec une jeune femme, mystérieuse, maîtresse de l'homme puissant avec qui il négocie sa transaction illicite. Si elle va lui permettre de s'émanciper, cette idylle fictive va aussi le conduire au bord du vide.

Il est question de passion, de secret et de désir.

Il est question de l'appel de l'autre bout du monde, de l'inconnu, du long cours.

Il est question de ce qu'on laisse derrière soi mais aussi de ceux qui restent quand les autres partent.

Il est question de trajets de vie qui basculent et de ce qu'il faut d'artifices pour reprendre le fil de son histoire.

DÉMARCHE

SOIE a été et reste une balise dans mon rapport à la littérature, un déclencheur : pour la première fois, la sensation de lecteur, que ce roman m'a offert, avait à voir avec de l'organique, du charnel et du sensoriel.

Je n'ai eu de cesse depuis de chercher ce rapport très particulier à la lecture.

Avec Kermann, Baricco, Mauvignier ou Vuillard, que ce soit dans nos créations ou au travers de nos Premiers Chapitres, (cycles de lectures publiques), ce qui m'anime c'est de retrouver dans le phrasé, l'oralité, le fil de la pensée de l'auteur.

La langue de Baricco, ciselée, malicieuse et aiguisée est un terrain de jeu jubilatoire.

Pour cette deuxième création de la compagnie, il m'a paru évident, nécessaire et joyeux, de revenir vers SOIE, cet objet littéraire fondateur pour moi, et de nous proposer cette aventure.

Olivier Barrère

ITINÉRAIRE

Du sentiment amoureux et de l'émancipation

SOIE parle d'amour, de désir, de passion, de libération, de loyauté et de constance, d'impétuosité et de pulsions.

Il y est également question de fantasme et donc de chimère, de vie davantage rêvée que vécue.

Mais c'est aussi l'histoire d'êtres en mutation.

C'est l'histoire d'êtres qui décident d'être actifs, de tenter d'influer sur leur destin, de rompre leur carcan sociétal et de s'inventer une vie autre.

Une écriture comme fil de trame

L'évidence a été de se confronter à la gageure de restituer la densité de ce récit.

Faire du théâtre avec de la littérature.

Il y a là, une notion de défi, inhérente à la démarche de la compagnie.

La fluidité de l'écriture et les multiples rebondissements de la narration étaient une première réponse. C'est une histoire qui se suit...

Restait la question de rendre lisible l'architecture complexe du roman.

Le déploiement du récit au plateau utilise des codes narratifs, empruntés au cinéma ou à l'univers très contemporain des séries, ayant trait avec l'ellipse narrative, le flash back ou le flash forward, notamment.



Narration et inscription dans un cadre sociétal

Aujourd'hui, la fiction est partout : au cinéma, à la télévision, sur les plateformes de streaming, dans les médias et même jusque dans les « faits alternatifs », développés par les équipes de Donald Trump. Interroger la fiction et ses ressorts, c'est interroger notre monde

Alessandro Baricco a créé une école de narration, c'est un orfèvre en la matière.

SOIE est un best seller, une très belle histoire.

Des milliers de gens ont lu ce roman qui intègre des codes collectivement attendus dans une fiction.

Baricco s'y soumet et s'en détache

Il épouse le schéma du héros masculin et solitaire (phénoménalement développé et formaté par l'explosion du cinéma commercial). Et il le tord puisque Hélène, la femme du héros, personnage bien moins exposé, se révélera être le personnage central du livre (mais pas le personnage principal).

Mais tout de même...

Quels sont les codes narratifs déployés ici et que trahissent-ils ?

Qu'est-ce qu'une belle histoire ? Et qu'est-ce que notre allégeance ou notre méfiance à l'égard de ces belles histoires et de leur mode opératoire raconte de nous ?

Où se placent les limites du conformisme et/ou du consensuel ?

Ainsi, monter SOIE, c'est l'occasion de se demander quelles empreintes de notre société, cette belle histoire charrie ? Qu'est-ce qu'un héros et qu'est-ce qui est héroïque ? Quelle place y est réservée à la femme et à l'expression de son désir, par exemple ?

C'est l'occasion d'observer, d'un œil critique, ce qu'un best-seller peut ou doit rogner au conformisme sans perdre de vue le consensuel...

On croit que c'est autre chose qui sauve les gens :

le devoir, l'honnêteté, être bon, être juste.

Non.

Ce sont les désirs qui vous sauvent.

Ils sont la seule chose vraie.

*A.Baricco
Océan Mer*

OUTILS

SOIE est construit comme un jeu de rôle. Il faut franchir toutes les étapes pour avoir toutes les clés de compréhension.

Tout n'est pas livré au lecteur. Il y a une invitation à la fin du roman à revenir en arrière, à relire des passages pour mettre en place l'ensemble du puzzle.

Aussi avons-nous décidé de filer la métaphore du jeu de société, du jeu de plateau.

JEU

Cet objet littéraire est un formidable terrain de jeu pour acteur...

D'abord parce qu'il propose des figures singulières : Hervé Joncour, son épouse Hélène, Baldabiau son mentor, Hara Kei l'alter ego japonais et sa mystérieuse maîtresse mais aussi madame Blanche, une japonaise qui tient une maison close à Nîmes.

Ensuite, parce que le trajet de ces protagonistes est relaté par un narrateur. C'est le statut de ce dernier qui nous permettra de dresser le texte sur le plateau, de lui faire prendre corps. Les acteurs passeront du rôle de personnage à celui de narrateur en restant fidèle à la fluidité de l'écriture.

Il s'agit de proposer un jeu au public: Qui parle ? Quel est son statut ? C'est un personnage, un narrateur ? Un narrateur qui défend son personnage ?

L'incarnation est ainsi tressée avec la narration en ayant recours à la citation, à l'évocation.

De même, l'utilisation de scènes silencieuses permet d'ouvrir une autre focale, pour donner à voir ce qui n'est pas raconté mais qui néanmoins existe.

Nous voulons raconter cette histoire dans un rapport direct au public, en faisant appel à sa sagacité et avec le souci de rester fidèle à l'esprit de l'œuvre originale et à sa subtilité.





SCÉNOGRAPHIE

Le plateau sera pensé comme un laboratoire ou un terrain des opérations : l'endroit où déployer des outils pour soutenir la narration et l'incarnation.

Alessandro Baricco offre à son lecteur un jeu.

Il commence par déployer un récit d'aventure et d'amour impossible.

Puis dans un second temps, s'ouvre un second récit.

À la fin du 4ème voyage d'Hervé Joncour au Japon, Hara Kei siffle la fin de la partie et lui interdit (sous peine de mort) de revenir.

La partie engagée par Hervé Joncour prend fin mais le récit se poursuit.

Nous avons choisi de prendre Alessandro Baricco au mot en ayant recours au déploiement d'un jeu. Il s'agit d'un jeu ni de dames, ni d'échecs, ni de Go mais d'un jeu imaginaire organisé autour d'un damier et de seize tabourets-pions. Chaque pion déplacé ponctue l'avancée du récit et retranscrit l'encombrement mental croissant du personnage principal, comme autant de témoins de passage.

À la fin du 4ème voyage, la partie est finie et les pions sont rangés. Le récit devrait prendre fin mais il se poursuit. Pourquoi ? Comment ?

Et pour aborder ce deuxième temps du roman, on déploiera au plateau d'autres outils, moins linéaires, plus subtils, pour interroger les circonvolutions du récit et mettre à l'épreuve la sagacité du spectateur, étant ainsi, nous semble-t-il, fidèle à l'esprit du roman.

IMAGE

Elle définit les espaces et suggère les atmosphères liées au voyage.

La projection au sol délimite la zone de jeu et celle de non jeu (l'échiquier ou le plateau de jeu et les coulisses à vue)

Elle évolue au rythme du récit : à l'univers cadré du village de Lavilledieu, succède une ambiance teintée d'ailleurs, fleurie, un peu surannée, pour le Japon.

C'est aussi par son prisme que les influences d'un univers sur l'autre (Lavilledieu vs Japon) se font sentir. L'image se laisse aussi imprégner, contaminer par des éléments hérités des scènes précédentes.

Elle sera aussi le reflet des perturbations intérieures des personnages. L'image se fera alors mouvante. Elle viendra étoffer la perception entre ce qui est visible et ce qui se joue réellement, entre ce que ressent le protagoniste et ce qu'il montre.



LUMIÈRE

Elle est un élément narratif à part entière. Elle précise le code de jeu de départ, dénonçant le 4ème mur et le rapport scène/salle traditionnel : avec le renfort de l'image, elle scande les étapes et les lieux successifs.

C'est elle qui isole les protagonistes.

Elle doit permettre d'établir un focus sur un personnage, l'extraire de la situation réaliste.

Par moment, de manière fugace, imperceptible, elle soutient l'introspection des personnages.

Au-delà des mots, la lumière permet d'accompagner un état de perception du monde ou le déploiement d'une échappée, d'une trouée.

ÉQUIPE DE CRÉATION

OLIVIER BARÈRE

Metteur en scène
&
Comédien

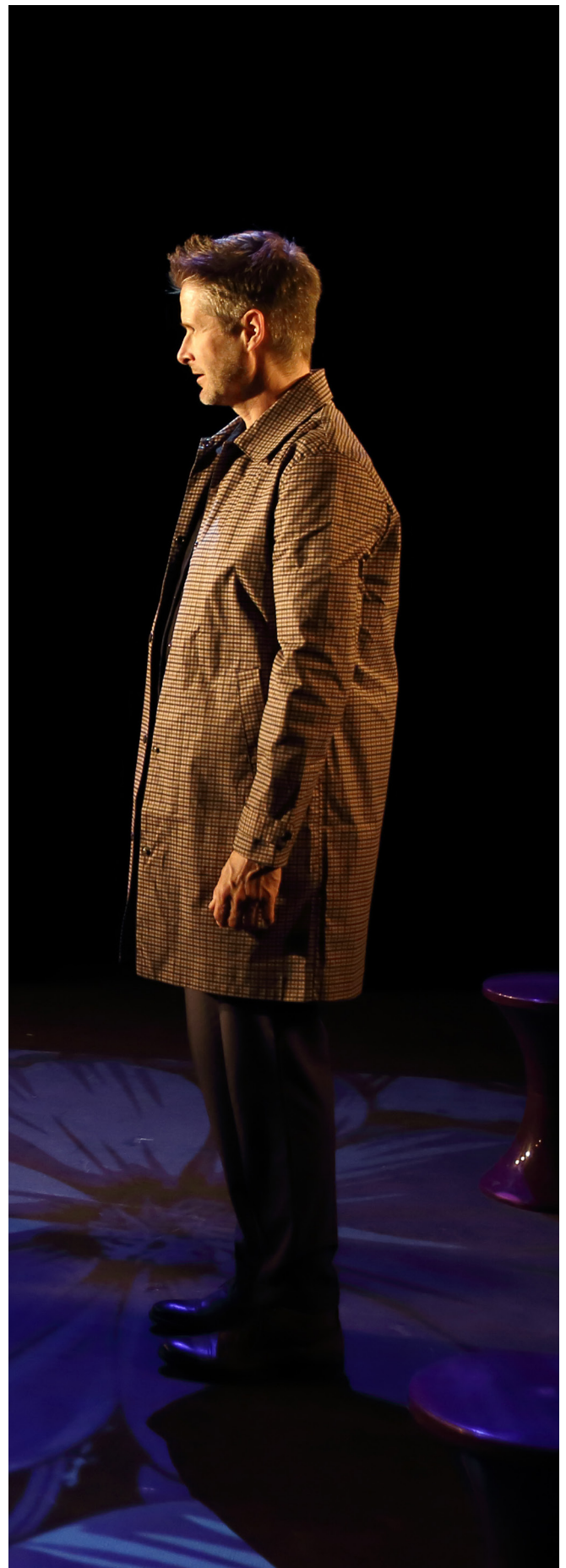
En 2015, il crée la Cie *Il VA SANS DIRE* et devient Artiste-Compagnon de la Garance, scène nationale de Cavaillon.

Il met en scène et joue dans *The Great Disaster* de Patrick Kermann en 2017. (Spectacle créé à La Garance scène nationale de Cavaillon et repris au festival OFF 2019 au Théâtre des Halles). *Soie* d'Alessandro Baricco est sa deuxième mise en scène pour la Cie *Il VA SANS DIRE* (reprise au festival 2021 au Théâtre du Chien Qui Fume.)

En tant que comédien il a travaillé sous la direction de Jacques Lassalle, Solange Oswald, Renaud Marie Leblanc (Cie Didascalies and C°-Marseille), Guillaume Baillart, Aurélie Pitrat, Albert Simond, Thierry Otin, et Arny Berry.

Il a mis en scène *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset pour le Théâtre du Rond-Point de Valréas (2009) et *Le dit de l'impétrance* d'Enzo Cormann pour la Cie Art.27 (2013)

Formateur, il intervient auprès des options théâtre des lycées Fabre (Carpentras) et René Char (Avignon) depuis 2010 et des options théâtre des classes d'Hypokhâgne et Khâgne du lycée Mistral (Avignon) depuis 2013.



MARION BAJOT

Comédienne



De la classe prépa littéraire et de son Master de Lettres Modernes et Théâtre, elle collabore avec Olivier Barrère et saute donc directement dans le bain de la compagnie *Il VA SANS DIRE*, dont elle est l'une des chevilles ouvrières depuis 2016. Elle est aussi assistante et régisseur plateau pour *The Great Disaster*, créé en novembre 2017 à la Garance, ainsi que comédienne lors du chantier d'exploration sur *Tout doit disparaître* d'Eric Pessan (projet en préparation); dans *Soie*, de Baricco, créé en février 2019 au théâtre du Chien qui Fume à Avignon; dans une exploration de *La Guerre des Pauvres* D'Éric Vuillard, *96 pages d'Édouard*, de Cédric Marchal (création 2021) et dans *Lune Jaune ou la Balade de Leila et Lee*, de David Greig (projet 2022).

Elle développe parallèlement un travail corporel avec Silvia Cimino et la Cie Intérieur avec qui elle collabore depuis 2017 : *Être Et ne pas Être* en 2018 et *Sésame* en 2019 (créations au théâtre du Balcon). Un duo est en préparation pour 2021. Elle se forme aux disciplines du cirque et à l'acrobatie avec Hacène Ouragh en 2018. Elle rejoint l'équipe de la cie Mises En Scène pour la création *d'Ici Loin* en juin 2019 et celle de la cie Vertiges Parallèles pour *La Mémoire des Ogres*, en janvier 2020 au théâtre des Carmes. En 2020 elle intègre l'équipe du Centre Dramatique des Villages pour la création d'une série de monologues : *Les Gens qui penchent*.

Elle est plasticienne et petites mains (pour la Cie Deraïdenz) et se confronte régulièrement à l'écriture, à la peinture et au dessin.



KRISTOF LORION

Comédien

Formé par Jacques Fontanelle et Yves Marchand, il fait un passage éclair chez Jean Laurent Cochet, puis il poursuit son parcours en co-écrivant des courts métrages dans lesquels il est aussi acteur.

Il a travaillé pour Jean-Francois Matignon (*La tentation de l'ogre*) puis Agnès Régolo (*Cairn* d'Enzo Cormann, *L'été* de Weingartain, *Que d'espoir* d'Hannokh Levin, *Le Mariage de Figaro*, ...) pour la compagnie la Naive (Pertuis) et sous la direction de Brigitte Athea, Christelle Golovine. Il a collaboré avec Stefano Foegher (*Le panama ou les aventures de mes sept oncles* de Blaise Cendrars).

En parallèle, il se forme aux côtés de Nadia Vonderheyden, Wladyslaw Znorko, Patrick Pineau, Bruno Nuytten.

ÉRICK PRIANO

Scénographe & Créateur lumière

Erick Priano est la plupart du temps scénographe, vidéaste et ampouliste.

À son actif : créations (lumière et scénographie) de plus de cinquante spectacles, expositions, courts métrages, régies et tournées en France et à l'étranger.

Il travaille ou a travaillé avec la Cie Sourous et l'Agence DDD (Paris), théâtre en action et Tao arts vivants (Grenoble/Angoulême), Priviet théâtre (Chambéry), Les boules au plafond, Bande d'art et d'urgence et Bloffique théâtre (Lyon), Du jour au lendemain et Cocktail théâtre (Marseille), L'imprimerie, Inouï productions, la Cie Intérieur et Mises en scène (Avignon).



LA COMPAGNIE

Note d'intention

Il va sans dire, que la démarche sera collective.

Il va sans dire, que l'humilité nous guidera.

Que l'exigence la talonnera.

Que l'esprit frondeur ne les quittera pas.

Il va sans dire, que le théâtre sera l'endroit à mettre à l'envers, le lieu du questionnement du monde, des nanoparticules à l'univers intergalactique, la zone de partage du sens, du sensible et du sensitif.

Rêver et se réjouir.

Se tenir debout et faire face aussi.

Un théâtre pour susciter les oreilles aux aguets, les sourires aux éclats, les bouches bées, les mains tendues et les regards noirs.

LIGNE ARTISTIQUE

Créer une compagnie, c'est initier un mouvement.

Porter un projet, c'est proposer un point de vue mais c'est aussi laisser advenir. Savoir que l'on commence mais savoir que l'on n'ira pas forcément là où on le pensait, que le chemin sera fait de découvertes. La tentative et la prise de risque sont les moteurs du travail d'Olivier Barrère. Il utilise le théâtre comme un espace de réflexion et de questionnement, comme un moyen d'exploration du fragile et de l'incertain.

Sa recherche s'articule autour de textes contemporains offrant des structures narratives singulières. Oliver Barrère assume un cheminement vers des univers complexes et des objets d'étude déstructurés. Ses mises en scène peuvent s'envisager comme un matériau à détricoter : il tend à laisser à l'auditoire un espace de projection, à ne pas tout livrer.

Le cœur de sa pratique pourrait se résumer à : que dévoile-t-on, à qui et comment ? Qu'est-ce que le langage au delà des mots, dans sa forme, raconte ? Que révèlent les corps dans leur interaction avec l'espace et les autres, que trahissent-ils ? Sa volonté est d'interroger le dire. Passer au microscope le dit, le non dit, le sous entendu et l'implicite. Il souhaite mettre en relief la circonvolution et le trait, décortiquer la langue pour la faire sonner, lui restituer son impétuosité et sa sincérité.

TRAJECTOIRE

En 2015, Olivier Barrère crée la compagnie IL VA SANS DIRE et devient Artiste-Compagnon de la Garance, scène nationale de Cavaillon.

La compagnie, depuis sa création, a lancé quatre projets :

- *The Great Disaster* de Patrick Kermann (création à la Garance en nov. 2017). Ce projet a été repris en février 2019 puis à joué, à guichet fermé, au Théâtres des Halles - Avignon, durant le festival OFF 2019.

- *Soie* : d'Alessandro Baricco a été créé et joué en février 2019, au Théâtre du Chien qui Fume, et sera repris lors du festival OFF 2021.

- *Lune Jaune, ou la ballade de Leila et Lee* de David Creig (création 2022), coproduction Théâtre des Halles d'Avignon, soutient Théâtre du Bois de l'Aune d'Aix-en-provence.

- *Premiers Chapitres* : Cycles de lectures publiques depuis 2017.

SOIE, est un spectacle coréalisé par Théâtre du Chien qui Fume d'Avignon et a reçu les soutiens d'Arts-Vivants Vaucluse, du Théâtre Transversale, du Théâtre des Doms et de la Maison Jean Vilar.

La compagnie IL VA SANS DIRE est soutenue par la ville d'Avignon, le département de Vaucluse et la Région Sud.



Contact diffusion : Tallon Valentin

06 59 97 39 12

diffusion@ilvasansdire.fr